

«Cuisiner au gaz chez vous est pire que le scandale du Dieselgate!» Le Roundup? Aucun risque!

- Thomas TURILLON - L'Avenir



Alfred Bernard, professeur à l'UCL et directeur de recherches du FNRS que l'on voit dans les médias a stupéfié son auditoire par ses informations...

La conférence d'Alfred Bernard n'a duré qu'une grosse heure. Mais quelle heure devant la cinquantaine de personnes venue au rendez-vous gratuit au sein de la Maison de l'Environnement. L'homme a d'abord évoqué les fonctions pulmonaires, expliquant grosso modo que les deux organes absorbent facilement les émanations, *«raison pour laquelle il y a une diminution plus rapide de la fonction pulmonaire chez les épouses responsables du nettoyage»*. Il a donc préconisé de partager ces tâches... La Javel fut au programme. S'il s'attaque dans la maison *«aux pollens, aux acariens, aux bactéries et aux spores de moisissures»*, il augmente aussi le risque d'asthme d'irritation. *«On a notamment été surpris de le découvrir chez des enfants et on l'a expliqué par le fait qu'ils vivent plus près du sol et le respirent donc davantage...»*

Il fut également question de pollution par la combustion au sein du foyer. Là aussi, il y a de quoi avoir des suées. M. Bernard a indiqué que le chauffage au bois était le plus durable mais aussi celui qui provoquait le plus de risques accrus d'asthme chez les enfants. L'idéal pour la santé étant la chaleur à l'électricité... Quant à la cuisine au gaz, *«c'est la source la plus importante de pollution au dioxyde d'azote! C'est pire que le dieselgate, c'est épinglé dans les infections respiratoires. Ce risque est augmenté de 30% chez ceux qui cuisinent au gaz. C'est connu depuis plus de 30 ans. Il faut vraiment bien ventiler et bien faire fonctionner sa hotte...»*

«J'ai retiré mes enfants de la piscine»

Enfin, l'homme n'a pas été tendre avec les piscines publiques et le chlore qui provoque des dommages. *«Les normes sont deux à quatre fois plus larges en Région wallonne qu'en Allemagne!»* C'est bien simple: il a toujours refusé que ses enfants y aillent dès le plus jeune âge. *«On est exposés à des substances extrêmement toxiques et il faut montrer un justificatif à l'école pour ne pas aller à la piscine! Les bébés nageurs ont des lésions profondes dans les poumons tandis qu'on a prouvé récemment l'asthme d'ados par leur fréquentation des piscines publiques. Et pour les nageurs de compétition, c'est pire: ils hyperventilent par l'exercice physique, augmentant les risques. Ils respirent par la bouche et non plus par le nez, court-circuitant leur filtre... Cela explique pourquoi ils ont davantage d'asthme.»*

Permettre un échange après la conférence, c'est l'occasion d'élargir le débat sur ce qui est néfaste ou pas pour nous, pauvres mortels. Il eût été dommage en effet d'avoir ce chercheur sous la main sans oser lui poser des questions qui titillent. Les dossiers «à la mode» ont été abordés, comme le débat du glyphosate. Là aussi et en fonction de ce qu'il a découvert au cours de sa carrière, M. Bernard n'y va pas par quatre chemins: *«Il n'y a aucun risque de cancer pour le consommateur avec le glyphosate. On est clairement dans le marketing de la peur, on vit dans une société où l'on instrumentalise la peur...»* dit l'intervenant tout en précisant qu'il vient de rédiger un savoureux édito intitulé «La saga politico-scientifique du glyphosate: retour sur d'inquiétantes dérives» balançant tout à ce propos sur le site www.jim.fr.

À bon entendeur...